

Phoenix, le 5 janvier 1971

Cher Marcel,

J'ai l'impression que Québec doit être plongé dans un froid terrible, ou est-ce le Middle West qui est surtout atteint. En tout cas, on sent les effets de cette vague de grand froid jusqu'ici; il y a eu gel les deux dernières nuits. Toutefois, les journées sont claires et radieuses, quoique piquantes. Ce n'est quand même pas désagréable. Fernand, qui est devenu frileux, se plaint sans bon sens. Pour lui et Léontine, cela équivaut aux plus terribles journées de nos hivers. L'un des jumeaux, Renald, nous a amenés, Léontine et moi, dimanche, faire une agréable promenade en auto à travers un paysage de cactus et d'arbres indigènes. Comme il y a des inscriptions çà et là pour définir la végétation, j'ai appris pas mal de choses. Dieu, que tout cela doit être beau, au printemps, quand éclate l'étrange floraison de ces plantes singulières. Les deux garçons, Renald et Roger, ne connaissent absolument rien des plantes du pays, ni leurs jeunes femmes. Ils m'ont vue m'y intéresser avec étonnement d'abord, puis ils m'ont emboîté le pas. Ils sont très sympathiques tous deux, et j'aime particulièrement la petite jeune femme de Renald que l'on nomme Bonnie. Tout ce monde est à peu près du même âge, vingt et un ans.

Je m'inquiète un peu, ayant eu si peu de nouvelles de toi, hors les merveilleux appels téléphoniques. Tu me parlais, au cours de l'un d'eux, d'une invitation à dîner chez les Madeleine. Raconte-moi un peu comment tout cela s'est passé. Sans doute vous avez mangé de la perdrix. Pour moi, le régal c'est un bon filet mignon que Fernand fait griller sur son feu de charbon dehors. Nous en mangeons une ou deux fois par semaine, le boeuf étant moins cher ici qu'au Canada, ou ailleurs aux États-Unis d'ailleurs. Il est aussi très bon.

J'ai fait quelques boutiques avec Léontine mais je n'ai encore rien trouvé qui me tente. C'est d'ailleurs un mauvais temps de l'année pour acheter, consacré plutôt à l'écoulement des vieux stocks. Ta mère t'a-t-elle écrit qu'elle avait reçu la grosse boîte de bonbons Laura Secord que je lui ai fait envoyer? Il faudrait peut-être t'en informer car Clémence, dans sa lettre, ne me parle pas d'avoir reçu la sienne, et je me demande si les boîtes ont été livrées. Si ta mère n'avait pas reçu la sienne, parles-en à [Marie-]Blanche Devlin qui pourra s'informer au magasin Laura Secord de la rue Cartier, car c'est elle qui s'est occupée pour moi de ces commandes.

L'atmosphère à Saint-Michel-Archange s'améliore-t-elle? Quelle tristesse d'avoir à batailler pour des droits élémentaires comme tu as à le faire, comme tant de gens de notre âge ont à le faire par ces temps-ci! J'espère que tu ne te sens pas visé particulièrement par cette sorte de persécution qui, au fond, a quelque chose d'aveugle et de gratuit. Un horrible gaspillage d'énergie, de talent, d'expérience, voilà à quoi l'on assiste alors qu'on n'en a pas une parcelle à gaspiller.

Prends courage, cela ne peut durer et nous trouverons le moyen d'en sortir. J'ai bien hâte d'avoir de tes nouvelles. Je t'embrasse de tout coeur.

Gabrielle